



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS

*Liberté
Égalité
Fraternité*

1^{re} Pro

FICHE PÉDAGOGIQUE

Le travail des femmes dans une colonie africaine

HANELORE VER-NDOYE
ENSEIGNANTE D'HISTOIRE
ET GÉOGRAPHIE (SUISSE)

Ressource pédagogique réalisée
à partir de *l'Histoire générale de l'Afrique*,
éditée par l'Unesco



RÉSEAU-CANOPÉ.FR

CANOPÉ

RÉSEAU DE FORMATION DES ENSEIGNANTS

Mots-clés

Lycée; Afrique; Femmes; Système colonial; Travail forcé; Domination; Exploitation; Indigénat; Condition féminine.

Résumé de contextualisation

Tandis qu'en France de 1800 à 1950 le travail connaît une période marquée par de profondes transformations liées aux révolutions industrielles, à l'urbanisation, à l'expansion de l'instruction publique et aux luttes syndicales (luttes qui vont amener à des acquis sociaux et des améliorations salariales mais avec des inégalités toujours marquées entre hommes et femmes), dans les colonies il est caractérisé par l'exploitation des indigènes pour servir les intérêts économiques des colons et de la métropole. L'exploitation des richesses coloniales est un enjeu économique majeur pour l'empire. Grandes plantations, mines, chantiers (routes, chemins de fer, édifices, etc.)... le recours à la main-d'œuvre locale s'effectue selon différentes modalités (travail forcé, travail libre de courte durée/journalier, contractuel, etc.). Les populations locales sont soumises à des conditions de travail dures, sous-payées, voire forcées.

Dans ce contexte, les femmes colonisées subissent une double domination; masculine et coloniale. Elles sont fréquemment victimes de violence, dénudées sur les cartes postales et affiches coloniales, hypersexualisées. Malgré cela, de nombreuses femmes participent aux luttes et processus d'indépendance, se battent pour de meilleures conditions de vie et de travail, jouent un rôle actif dans la promotion de l'éducation des filles, créent des associations. Parmi les femmes présentes dans les colonies, on retrouve aussi des Françaises. Certaines sont épouses d'administrateurs, d'autres travaillent en tant qu'exploitantes agricoles, commerçantes, prostituées, artisanes, ou dans des secteurs genrés tels que l'enseignement et le domaine médical. En outre, des religieuses sont engagées dans la « mission civilisatrice ». Cette séquence d'enseignement s'inscrit dans le Thème 1 intitulé « Hommes et femmes au travail en métropole et dans les colonies françaises (xix^e siècle - première moitié du xx^e siècle) » du programme d'histoire « États et sociétés en mutations ». Elle permet une visibilisation des femmes au sein des colonies.

Compétences générales - classe de première professionnelle

- Analyse de textes.
- Réponse développée à des questions écrites.
- Travail en groupe.
- Travail en salle informatique.
- Présentation devant la classe avec support TICE.

Cycle et niveau

Classe de première professionnelle.

Notions abordées

- Empire colonial.
- Domination.
- Condition féminine.
- Esclavage.
- Travail forcé.
- Agriculture.
- Plantations.

ACTIVITÉ INTRODUCTIVE

LA FEMME SOUS EMPRISE COLONIALE

Support

Extrait de *l'Histoire générale de l'Afrique*.

PROPOSITION DE DÉROULÉ PÉDAGOGIQUE

La séquence est introduite par la projection de cet extrait de *l'Histoire générale de l'Afrique* :

« Un autre impact hautement regrettable du colonialisme a été la détérioration du statut de la femme en Afrique. [...] Le monde colonial [...] était en fait un monde d'hommes, où les femmes n'étaient pas encouragées à jouer un rôle important. »

Source : Boahen A.A., « Le Colonialisme en Afrique : impact et signification », chapitre xxx in A.A. Boahen (dir.), *Histoire générale de l'Afrique*, volume VII : « L'Afrique sous domination coloniale, 1880-1935 », Paris, Unesco, 2000, p. 857-858.

L'enseignant anime une discussion réflexive, relève les connaissances préalables et interrogations des élèves. Les élèves vont faire des conjectures qui expliqueraient la « détérioration du statut de la femme en Afrique ». Ils vont noter dans leur cahier leurs différentes hypothèses qui seront vérifiées à la fin de la séquence.

SÉANCE 1

LES CONDITIONS DE TRAVAIL DES FEMMES DANS LES COLONIES FRANÇAISES



Question de la séance

Quelles étaient les conditions de travail des femmes dans les colonies françaises en Afrique ?

Supports

- Corpus de documents « Femmes, travail et colonisation française en Afrique » – Annexe 1.
- Questionnaire – Annexe 2.

Consignes

- Consigne 1 : Prenez connaissance du corpus de documents et relevez la nature, l'auteur et la date de chacun des documents.
- Consigne 2 : En vous fondant sur ces documents, répondez aux questions de manière développée.

Mise en œuvre pédagogique

Les élèves travaillent en binômes sur le corpus de documents (Annexe 1). En analysant ceux-ci, ils rédigent des réponses développées (Annexe 2). La lecture et l'analyse des documents vont venir apporter des éléments de réponse et permettre de travailler la compétence « Contextualiser » à travers la capacité « Situer un document dans son contexte pour l'expliquer ».

La mise en commun se fait ensuite par l'enseignant, en ajoutant des éléments de contextualisation.



Question 1

Quels types de travaux effectuaient les femmes indigènes dans les colonies ?

Réponse

Agriculture/plantations, lavage de l'or, triage du café et de la laine, tâches de porteuses, collecte du caoutchouc naturel, etc.

**Question 2**

Quelles étaient leurs conditions de travail ?

Réponse

Exploitées à moindre coût, parfois très jeunes.

Conditions de travail mauvaises, voire inhumaines (charges lourdes à porter, tri de la laine et récolte du caoutchouc dangereux pour la santé, etc.).

Travaux pénibles, au même titre que les hommes (exemple : construction de routes), parfois de nuit, sans repos pour allaiter, dans des conditions dangereuses.

Réquisition des terres, travail forcé et impôt entravent les conditions de vie des colonisés.

Sérvices pour désobéissance = monnaie courante.

**Question 3**

Dans quels secteurs d'activité travaillaient les femmes françaises dans les colonies africaines ? (documents 3 et 4).

Réponse

Divers secteurs : exploitantes agricoles, commerçantes, artisanes, prostituées, institutrices, médecins, sages-femmes, infirmières, religieuses en « mission civilisatrice » de l'Occident supérieur, etc.

**Question 4**

Observez l'image du document 7. Décrivez-la.

Réponse

Description détaillée (accent sur les couleurs douces/paisibles, la femme noire dénudée, l'activité de l'or).

Pourquoi l'or du Congo est-il important pour la France ?

Réponse

Exploitation des ressources coloniales pour enrichir les colons et l'empire.

Participation à l'effort de guerre.

Gain en puissance/pouvoir, etc.

En quoi cette image contraste-t-elle avec la réalité ?

Réponse

Contraste entre les couleurs douces/paisibilité de la scène et la réalité coloniale qui est violente.

Pourquoi la femme est-elle dénudée ?

Réponse

Volonté d'hypersexualisation de la femme colonisée.

**Question 5**

Concernant les femmes indigènes, pourquoi peut-on parler d'une « double domination » ?

Réponse

Victimes d'une domination coloniale.

Victimes d'une domination masculine, caractéristique de cette époque en Occident (répartition genrée, inégalités, sexisme).

Femmes indigènes exploitées, fréquemment victimes de violence, dénudées sur les cartes postales et affiches coloniales, hypersexualisées pour satisfaire un imaginaire masculin du « harem colonial ».

**Question 6**

En vous fondant sur le document 8 et les réponses aux questions précédentes, relevez les éléments qui soulignent une « détérioration du statut de la femme en Afrique ».

Réponse

Détérioration de la condition des femmes dans différents domaines (éducation – économie – politique – religion/spiritualité – pouvoir).

Domination coloniale (exploitation des indigènes).

À laquelle s'ajoute une domination genrée/sexiste (d'usage en Occident à cette époque).

Lien avec les hypothèses émises par les élèves lors de l'activité introductive.

SÉANCE 2

QUELLE A ÉTÉ LA PLACE DES FEMMES DANS LES MOUVEMENTS DE RÉSISTANCE FACE À LA COLONISATION, L'ESCLAVAGE ET LE TRAVAIL FORCÉ ?

Les élèves sont amenés à faire des recherches (par groupe de trois) afin de présenter le vécu et la résistance d'une femme en situation coloniale.

Propositions: Aline Sitoé Diatta (Sénégal), Aoua Keïta (Mali), Lalla Fatma N'Soumer (Algérie), Sarraounia Mangou (Niger), etc. Il est possible d'étendre les recherches à des figures féminines hors des colonies françaises. Des propositions de portraits de femmes sont disponibles sur le site de l'Unesco: <https://fr.unesco.org/womeninafrica/map>.

Après recherche documentaire (salle informatique) sur cette personnalité et le contexte historique et social, les groupes présentent leur récit sur ces femmes au reste de la classe, avec support de présentation projeté (Impress ou PowerPoint). La séquence se termine sur une mise en commun avec toute la classe, en mettant en évidence les points communs et les différences de ces récits.

À retenir: les femmes ont joué un rôle essentiel dans les différents mouvements de résistance (grèves, associations, politique, diplomatie et même lutte armée, parfois les bataillons étaient exclusivement féminins).

Objectifs généraux

CONNAISSANCES	CAPACITÉS	ATTITUDES
L'histoire coloniale française en Afrique. Le travail au sein du système colonial. Les conditions de travail des femmes. Les mouvements de résistance.	Contextualiser une/des œuvre(s) mettant en scène des femmes au travail pour conduire une analyse historique. Raconter individuellement ou collectivement le quotidien d'une femme au travail dans une colonie africaine (xix ^e - première moitié du xx ^e) à partir de recherches.	Réflexion sur la nature de l'œuvre (biographie, témoignage, image, statut du document en histoire). Lecture/analyse. Recherche documentaire sur le contexte historique et social. Synthétisation/restitution. Présentation.

Ressources complémentaires

- Balard Martine, chapitre III: « Le Travail forcé », in *Dahomey 1930 : mission catholique et culte vodoun. L'œuvre de Francis Aupiais (1877-1945), missionnaire et ethnographe*, Perpignan, Presses universitaires de Perpignan, 1998.
Disponible en ligne: <https://doi.org/10.4000/books.pupvd.3804> (généré le 30 mai 2021).
- Barthélémy Pascale, « La Formation des institutrices africaines en AOF: pour une lecture historique du roman de Mariama Bâ, *Une si longue lettre* », in *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 6 | 1997, mis en ligne le 1^{er} janvier 2005.
Disponible en ligne: <http://journals.openedition.org/cli/381>
- Ferro Marc (dir.), *Le Livre noir du colonialisme*, Éditions Robert Laffont, 2003.
- Hugon Anne (dir.), *Histoire des femmes en situation coloniale. Afrique et Asie, xx^e siècle*, Éditions Karthala, 2004.

- Knibiehler Yvonne, Goutalier Régine, *La Femme au temps des colonies*, Éditions Stock, collection « La Femme au temps de », 1985.
- Michel Marc, *Documentation photographique*, n° 7042 « La Colonisation européenne », La Documentation française, 1997.
- Rogers Rebecca, « Éducation, religion et colonisation en Afrique aux XIX^e et XX^e siècles », in *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 6 | 1997, mis en ligne le 1^{er} janvier 2005.
Disponible en ligne : <http://journals.openedition.org/cli/386>.
- Salvaing Bernard, « Travail forcé dans les colonies européennes », in *Encyclopédie d'histoire numérique de l'Europe* [En ligne], 2016, mis en ligne le 22 juin 2020.
Disponible en ligne : <https://ehne.fr/fr/node/12505>
- Savineau Denise, *La Famille en AOF. Condition de la femme*, rapport de 1938, L'Harmattan, 2007.
- « Sociétés coloniales – du côté des femmes », in *L'Histoire*, n° 371, janvier 2012.
- Tiquet Romain, « La Prostitution en situation coloniale », in *Encyclopédie d'histoire numérique de l'Europe* [En ligne], mis en ligne le 22 juin 2020, <https://ehne.fr/fr/node/12446>.

Sitographie

- « Aline Sitoé, héroïne de la désobéissance civile », site L'histoire par les femmes, 2016, <https://histoire-parlesfemmes.com/2016/07/04/aline-sitoe-diatta-heroine-de-la-desobeissance-civile>
- « Aline Sitoé Diatta, reine africaine contre les colons, une réhabilitation signée Karine Silla », TV5 monde (rubrique « Info », espace « Terriennes »), <https://information.tv5monde.com/terriennes/aline-sitoe-diatta-reine-africaine-contre-les-colons-une-rehabilitation-sinee-karine>
- Femmes dans l'histoire de l'Afrique (site de l'Unesco) : <https://fr.unesco.org/womeninafrica/map>.
- Rillon Ophélie, Barthélémy Pascale, « Aoua Keïta, figure féminine d'exception de l'indépendance du Mali », pour Theconversation, site Le Point (rubriques « International », « Afrique »), mis en ligne le 18 septembre 2020, <https://theconversation.com/le-destin-daoua-keita-femme-dexception-et-figure-de-lindependance-du-mali-146163>

Annexes

ANNEXE 1

FEMMES, TRAVAIL ET COLONISATION FRANÇAISE EN AFRIQUE

Document 1 : Travail forcé dans les colonies européennes

« Peuvent être ainsi qualifiées des formes de travail imposées qui, contrairement à l'esclavage, sont temporaires et rémunérées, mais à des conditions inférieures à celles du marché. [...] Mais les zones qui ont le plus à souffrir sont celles livrées aux compagnies concessionnaires en Afrique centrale : les colonisés sont contraints à une épuisante collecte du caoutchouc naturel, imposée au prix des pires sévices, dénoncés par Edmund Morel (*Red Rubber...*, 1907) pour l'État libre du Congo, ou, en AEF, par André Gide (*Voyage au Congo*, 1927). [...] En Afrique française subsaharienne, au XX^e siècle, si les diverses formes de travail forcé sont détournées à maintes reprises au bénéfice des colons – en particulier à Madagascar – elles sont avant tout exercées au bénéfice de l'État colonial. Le colonisateur a besoin de main-d'œuvre pour ses plantations et chantiers et ne trouve pas d'autre moyen d'y faire travailler une population qui, ayant gardé la maîtrise de la terre, est en mesure de trouver sa subsistance dans les cultures vivrières sans aller travailler pour lui (d'où le thème de la « paresse invétérée de l'indigène »). [...] On peut évoquer également l'effort de guerre fourni par la population en 1939-1945 et en 14-18 par l'envoi de produits stratégiques (caoutchouc de cueillette en Guinée, etc.). [...] L'abrogation du travail forcé (Loi Houphouët-Boigny, 1946) met fin à ce que l'on appelle encore aujourd'hui dans certaines anciennes colonies **le temps de la force**. »

Source : Salvaing Bernard, « Travail forcé dans les colonies européennes, XVI^e-XX^e siècles », in *Encyclopédie d'histoire numérique de l'Europe*.

Document 2 : La condition de la femme

« La main-d'œuvre féminine est dite rebelle, instable, querelleuse, souvent paresseuse. Seules les femmes qui travaillent pour elles-mêmes sont capables d'un gros effort. Mais toutes acceptent des salaires infimes. Dans l'ensemble, il y a en AOF peu de femmes appointées: sur les plantations, elles trient le café (salaire: 1,50 franc par jour), confectionnent les tampons pour l'emballage des bananes (1 franc les 100 tampons). À Toumodi, elles sont laveuses d'or. La poudre qu'elles recueillent est pesée chaque mois. Une laveuse assidue peut gagner 300 francs par mois [...]. À Kabar, port de Tombouctou, les femmes trient la gomme et la laine. Le triage de la laine, particulièrement pénible, provoque une toux persistante [...]. À Ziguinchor, à Mopti, les compagnies commerciales exploitent des débardeuses. Ces femmes soulèvent elles-mêmes à deux des sacs d'arachides qui pèsent environ 30 kg et en chargent la tête d'une troisième. Elles vont et viennent sans arrêt, à bonne allure, du quai au magasin, pendant six heures le matin et quatre heures l'après-midi. Leur gain est de 6 francs sans nourriture. Ce sont des femmes vigoureuses, mais beaucoup n'ont pas 15 ans, quelques-unes 12 à peine. »

Source : Savineau Denise, *La Famille en AOF. Condition de la femme. Rapport inédit*, présentation et étude de Claire H. Griffith, collection « Autrement Mêmes », © Éditions L'Harmattan, 2007.

Document 3 : Les sœurs missionnaires



Religieuse enseignant la broderie aux femmes, ancien Congo belge.

© Roger-Viollet

Document 4 : Présence de femmes européennes

Exploratrices, voyageuses et missionnaires; migrantes vers l'Algérie, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Indonésie ou l'Afrique du Sud; épouse d'administrateurs (et de ce fait interdites d'exercice professionnel); ces femmes sont aussi exploitantes agricoles, commerçantes, artisanes, parfois rentières, ouvrières ou prostituées... Les plus privilégiées d'entre elles exercent les professions de médecin, de sage-femme, d'infirmière ou d'institutrice; voyagent comme photographes, journalistes ou artistes. Parfois célibataires, mais souvent mariées ou veuves, elles séjournent plus ou moins durablement dans les colonies. [...] De plus en plus nombreuses, les Européennes deviennent des agents efficaces de la « mission civilisatrice », diffusent des règles d'hygiène et de vie domestique et imposent les normes d'une culture occidentale pensée comme supérieure.

Source : Barthélémy P., Hugon A., Taraud C., « La Moitié oubliée », in *L'Histoire*, n° 371, janvier 2012.

Document 5 : Conditions de travail misérables

Extrait de *Voyage au Congo. Carnets de route* par André Gide, 1927 : https://www.lexpress.fr/culture/livre/voyage-au-congo-suivi-de-le-retour-du-tchad_799054.html

Lire le passage commençant par « Nous avions le cœur si serré par la déposition de Samba N’Goto et par les récits de Garron » jusqu’à « [...] le milicien qui les surveille les avait fait travailler toute la nuit pour réparer les dégâts d’un récent orage et permettre notre passage. »

Document 6 : Travail forcé, expropriation de terres et répression

L’impôt et le travail forcé, bien que réglementés officiellement, étaient appliqués par ces agents de manière à assurer un travail d’une telle durée que les cultures vivrières et, en conséquence, le régime alimentaire en pâtirent profondément. Les populations locales acceptèrent de moins en moins aisément de se laisser dépouiller des terres collectives qui leur avaient depuis toujours appartenu et de les travailler pour autrui. L’emprisonnement était une peine peu satisfaisante, car il réduisait l’effectif des gens au travail ; mais le fouet, les mutilations, la prise des femmes et enfants en otages, l’incendie des villages et un nombre considérable d’exécutions, telles furent les méthodes appliquées.

Source : Caldwell John Charles, « Les Répercussions sociales de la domination coloniale : aspects démographiques », chapitre xviii, in A.A. Boahen (dir.), *Histoire générale de l’Afrique*, volume VII : « L’Afrique sous domination coloniale, 1880-1935 », Paris, Unesco, 2000, p. 514.

Document 7 : L’aventure de l’or



Manot Michel R. O., *L’Aventure de l’or et du Congo-Océan*, Paris, Librairie Secretan, 1950. Droits réservés.

Document 8 : La condition des femmes africaines sous emprise coloniale

Comprendre la place des femmes africaines dans la société précoloniale permet de saisir le sens du combat qu'elles ont mené contre le modèle occidental qui remettait en cause des acquis que leur conféraient leurs sociétés. Leurs positions sociales étaient justifiées par leur rôle au niveau économique, social et spirituel, mais elles pouvaient être aussi le fruit de luttes âprement menées. Les données sur de grandes figures féminines à travers toute l'Afrique, fournies par les témoignages d'anciens voyageurs et les découvertes d'historiens modernes (Hadiza Djibo, 2001) illustrent le rôle de premier plan joué par des femmes remarquables qui ont assumé dans certaines circonstances la direction de leur peuple, notamment dans des luttes entre États africains ou contre les invasions arabes et les conquêtes coloniales. [...] Au Mali, Bikoun Kabi, Reine de Sanhaja Nono, aurait régné au milieu du xv^e siècle. Au Nigeria, c'est à la Reine haussa, Amina de Zaria, arrivée au pouvoir en 1476, que l'on doit l'introduction de la noix de cola. À la tête d'une armée de 20 000 hommes, elle a mené trente-quatre années de campagnes militaires quasi ininterrompues, a annexé plusieurs cités et dominé Kano et Katsina.

Outre l'espace politique, les femmes pouvaient acquérir dans l'espace religieux un pouvoir exceptionnel. [...] Les rites de fertilité agraire et les cérémonies rituelles se rapportant aux récoltes étaient en liaison directe avec le rôle central et irremplaçable de la communauté féminine, parce que la fertilité agricole se trouvait associée à la fécondité féminine. Catherine Coquery-Vidrovitch (1994) rapporte l'existence d'une dynastie féminine, les Mujaji, qui vécut du xvi^e au xix^e siècle en pays sotho – Afrique australe – et dont certains membres furent vénérés comme des faiseurs de pluie. Boubou Hama (1972) affirme que certains Zimas – prêtres du culte Foley – sont de sexe féminin. Sous la colonisation, les femmes devront faire face à de multiples agressions, d'abord par rapport à leur identité de femme et ensuite en tant que peuple dominé. Elles seront exclues du savoir, de l'avoir et du pouvoir.

C'est le modèle colonial qui exclut les femmes du savoir. La politique d'éducation était ouvertement sexiste. En 1918, seules 503 filles fréquentaient les écoles de l'Afrique occidentale française (AOF). Elles étaient 2 500 en 1925 et 7 140 en 1940; c'est-à-dire à peine le dixième de la population masculine en cours de scolarisation (Bouche, 1977). [...] La colonisation a exclu les femmes de l'avoir et les a privées de leur autonomie économique en s'attaquant à des secteurs tels que le commerce et l'agriculture, naguère sous leur contrôle. [...] C'est la colonisation qui a exclu les femmes du pouvoir. La prétention stipulant que la femme devait se soumettre à l'ordre colonial et à son mari lui enlevait tout droit de représentation. Ainsi l'idéologie coloniale a largement contribué à installer les femmes dans de nouveaux rapports de soumission à l'homme aux niveaux économique et politique et elles auront beaucoup de mal à s'en sortir. Ainsi, les mouvements de femmes ont une double signification : la défense des intérêts de leur communauté et la défense de leur statut. [...] C'est sur le plan économique et sur le plan juridique que le colonisateur a le plus organisé l'exclusion des femmes, et c'est dans ces deux domaines que les femmes ont eu à se mobiliser.

Source : Sarr Fatou, « Féminismes en Afrique occidentale ? Prise de conscience et luttes politiques et sociales », in Christine Verschuor (dir.), *Vents d'Est, vents d'Ouest : mouvements de femmes et féminismes anticoloniaux*, Genève, Graduate Institute Publications, 2009.

ANNEXE 2

QUESTIONNAIRE



Question 1

Quels types de travaux effectuaient les femmes indigènes dans les colonies ?



Question 2

Quelles étaient leurs conditions de travail ?



Question 3

Dans quels secteurs d'activité travaillaient les femmes françaises dans les colonies africaines ? (documents 3 et 4).



Question 4

Observez l'image du document 7 :

- Décrivez-la.
- Pourquoi l'or du Congo est-il important pour la France ?
- En quoi cette image contraste-t-elle avec la réalité ?
- Pourquoi la femme est-elle dénudée ?



Question 5

Concernant les femmes indigènes, pourquoi peut-on parler d'une « double domination » ?



Question 6

En vous basant sur le document 8 et les réponses aux questions précédentes, relevez les éléments qui soulignent une « détérioration du statut de la femme en Afrique ».

Conforme aux programmes scolaires français, cette fiche a été réalisée pour la Saison Africa2020 à l'occasion d'une convention entre le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports et l'Unesco consistant à la transposition pédagogique de *l'Histoire générale de l'Afrique*.

Projet piloté par Naïl Ver-Ndoye (pôle Africa2020/Dreic) avec :

- Laurent Bergez (Dgesco);
- Jérôme Chastan (Dgesco);
- Benoît Falaize (IgéSR);
- Laëtitia Pourel (Réseau Canopé).

www.reseau-canope.fr/africa-2020

© Réseau Canopé, 2022